

Home  Art de vivre  Christian de Massy, à 76 ans, il traverse l'Afrique à moto !

ART DE VIVRE

Christian de Massy, à 76 ans, il traverse l'Afrique à moto !

Le baron, qui est le cousin du prince Albert II, a vécu une année 2025 mouvementée. Celui qui se targue d'être « *l'homme le plus âgé à traverser l'Afrique en solo à moto* » ne s'attendait pas à ce que ce voyage soit peut-être l'un des derniers... Nous l'avons rencontré à l'Hôtel de Paris où il s'est livré à quelques confidences.

14 novembre 2025, 10h49



On devine son sourire derrière le masque qu'il porte ce matin-là dans le lobby de l'établissement hôtelier du Carré d'Or. Accompagné de son chien Tounin - qui signifie Antoine en monégasque - le baron de Massy est chaleureux et ne manque pas de répartie. Face à la jeune hôtesse d'[Em Sherif](#) qui lui explique que nos amis les animaux ne sont pas acceptés, il lui répond avec assurance qu'ils le sont bien les mardis, jour de cette entrevue !



Au Cap en Afrique du Sud © DR

Une fois installé, c'est tout naturellement qu'il engage la conversation sur son dernier périple, entamé le 15 avril dernier au Cap, en Afrique du Sud, à bord de sa Honda pesant 300kg. Il ralliera 101 jours plus tard Dar-es-Salaam en Tanzanie. De cette énième aventure - il a, entre autres, traversé l'Afrique dans un vieux Land Rover dans les années 70, exploré les Andes, descendu l'Amazone en canoë ou encore atteint le Cap Nord à moto en solitaire - il se revendique être « *l'homme le plus âgé à traverser l'Afrique en solo à moto* ».





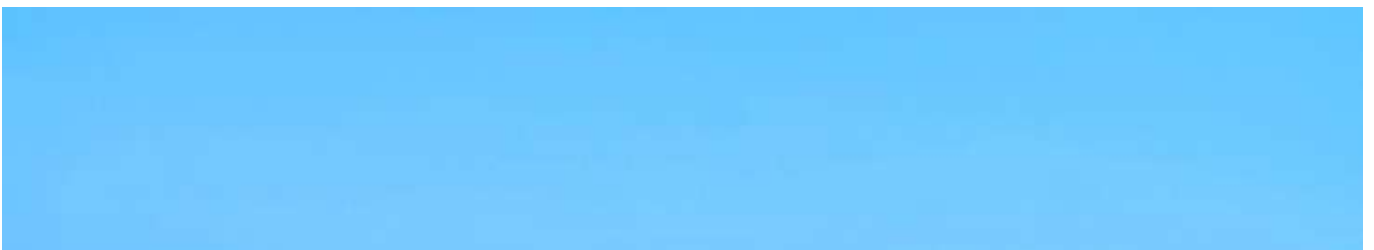
En Angola © DR

Parmi les 7 pays dans lesquels Christian de Massy s'est rendu, il retient surtout l'Angola et la gentillesse de ses habitants. « *Des enfants arrivent de nulle part avec le sourire alors qu'ils n'ont rien. Un type sort de sa hutte avec un tabouret pour me proposer de me reposer ? C'est arrivé 6-7 fois. Dans la rue, tout le monde dit bonjour* », se remémore-t-il.



Avec le Kilimandjaro en arrière-plan en Tanzanie © DR

Le baron de Massy confie avoir été attiré par ce pays qu'il ne connaissait pas, mais c'est aussi en Angola qu'il a connu « *un drame* » puisque le photographe qui le suivait depuis 21 jours s'est fait voler tout son matériel ! « *Drone, caméra, disque dur... Quelques photos ont été sauvées grâce à l'ordinateur portable de son assistant* », explique-t-il.





© DR

De ce séjour, il garde quelques anecdotes, comme celle de ce garde-frontière qui lui assure qu'il manque une page à son passeport. *« Il m'a affirmé que c'était une page de couleur verte. Je me suis retourné et j'ai glissé un billet. Il m'a répondu en souriant que la page était apparue ! »* s'amuse Christian de Massy.

Quant au choix de la moto plutôt qu'un autre véhicule, le baron l'explique aisément : *« Vous êtes l'acteur. Il pleut, il y a de la poussière, on tombe... Et puis vous arrivez à l'hôtel, vous prenez une douche chaude, quel bonheur ! C'est l'expression la plus totale de la liberté ».*



Les chutes Victoria à la frontière entre la Zambie et le Zimbabwe © DR

Habitué des grandes expéditions à moto, il rêve aujourd'hui d'emprunter la mythique route de la soie ou d'expédier sa machine à Santiago du Chili pour traverser le désert d'Atacama, franchir la Cordillère des Andes, rejoindre la Bolivie puis longer la légendaire Ruta 40 en Argentine.

Ses problèmes de santé récents l'empêchent toutefois, pour l'heure, de repartir et rendraient la conduite de sa moto particulièrement éprouvante, notamment en très haute altitude, où la raréfaction de l'oxygène accentuerait fatigue et manque de forces.

« *Ma moto actuelle pèse 280 kilos et devient trop lourde pour moi* », reconnaît-il, évoquant la nécessité de la remplacer par un modèle plus léger. Le baron de Massy précise également qu'il se mettra en retrait des événements officiels après le Te Deum du 19 novembre.



© DR

Questionné sur le voyage qui l'a marqué, ce serait l'un des premiers. « *J'avais une vingtaine d'années et n'avais aucune idée de ce que je faisais. J'avais envoyé ma moto à Punta del Este qui était le St-Tropez uruguayen. Je vais dans une boîte de nuit et un jeune brésilien m'invite à sa table, au Jimmy's local. Il y avait de nombreux fils de personnalités locales. Je suis resté ami avec eux plus d'un demi-siècle plus tard* », partage le baron.





Ushuaïa en 2019 © DR

Face à cette hospitalité sud-américaine, il mettra deux ans à parcourir 7480km ! Bien des années plus tard, dans le cadre de ses fonctions de diplomate, il ne retrouvera pas le même climat sécuritaire au Brésil. « *C'est comme lorsque vous avez connu une très belle femme qui ressemble aujourd'hui à un Shar-Pei. Lorsqu'on quitte cette Terre, on emporte nos souvenirs et je préfère les beaux* », déclare-t-il sans détour.



En Alaska avec Tounin en 2018 © DR

Lorsqu'on lui demande ce qu'il aimerait que les gens gardent du baron de Massy, il rétorque : « *Pas tout ce que l'on entend ! Je n'ai jamais voulu faire de mal à personne [...]* Je

me sens tellement plus libre d'être moi-même dès que je pars. Je n'ai pas besoin de marcher sur des œufs et il n'y a pas d'idées préconçues à mon égard. »

Cette soif d'ailleurs, « *cette fuite en avant* », a toujours existé. Elle est devenue un crédo, fièrement affiché sur [le blog](#) qui relate ses péripéties à travers le monde : « *Faire ce que l'on aime, c'est la liberté, aimer ce que l'on fait, c'est le bonheur. »*

Délia KRIEL

